Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 72 (1975)
Heft: 4

Rubrik: Pesées et stations d'observations ; Pratique ou technique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pendant l'hiver vous aurez certainement, lors de vos moments de loisirs, préparé votre matériel. Vous avez donc à votre disposition des cadres prêts pour la pose des cires gaufrées. Pour que celles-ci soient posées de façon correcte vous ne tendrez les fils qu'au dernier moment en procédant soigneusement pour ne pas déformer les cadres. Vous réchauffez ensuite vos cires à la température de celle de vos ruches, c'est-à-dire environ 35°, ceci pour éviter des déformations ultérieures. Pour ce faire vous exposez vos cires au soleil, ou à défaut à l'entrée d'un four modérément chauffé, ou encore sur un coussin électrique.

L'état sanitaire de votre rucher a une grande importance dans la pratique de l'apiculture. C'est au printemps déjà que vous devez observer soigneusement le couvain, qui doit être compact et bombé. Si au contraire les cellules sont affaissées, ou que quelque chose vous paraît suspect, n'hésitez pas à faire appel à votre inspecteur. Si la colonie malade ne peut être sauvée, tout au moins prendra-t-il les mesures nécessaires pour que les colonies avoisinantes ne soient pas contaminées.

En maintenant l'ordre et la propreté au rucher vous serez à l'heure au rendez-vous printanier.

Chers amis débutants à dans un mois où le travail ne va pas manquer.

Frinvillier, le 13 mars 1975.

Georges Huguenin.

PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS

PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS DU 1er OCTOBRE 1974 AU 5 MARS 1975

Alt.	*Station*	*Dim.*	*Observations*
VAUD			
450	Grandson	4,760	Nombreuses sorties cet hiver, d'où consommation plus forte que de coutume ; peu de pollen à ce jour.
480	Payerne	5,500	Selon premiers échos, hivernage normal ; néanmoins, il semble que les colonies ne soient pas très fortes.

Alt.	*Station*	*Dim.*	*Observations*
500	Bex	8,500	?
560	Montmagny	6,800	Hivernage excellent. Faible mortalité. Beaux apports de pollen dès mi-février.
640	Vuibroye	5,800	Hivernage sans problème. Abeilles à l'abreuvoir presque chaque jour.
NEUCHÂTEL			
970	Le Locle	5,800	L'hivernage paraît s'être effectué normalement à ce jour.
FRIBOURG			
480	Cugy	6,750	Les sorties ont permis un bon hivernage, sans dysenterie. Par beau temps, apports de pollen.
780	Villarimboud	4,400	L'hivernage a été particulièrement bon avec des sorties régulières. Toutes les colonies sont présentes. Apports de pollen à fin janvier.
GENÈVE			
357	La Plaine	9,400	Hivernage normal, colonies fortes, belles sorties et apports de pollen.
400	Troinex	7,600	Trois colonies perdues par pillage latent.
JURA			
650	Goumois	4,300	Hivernage excellent, pas de perte. Beaux apports de pollen des derniers jours. Tout semble normal.
VALAIS			
760	Troistorrents	9,750	Les colonies bien hivernées ont répondu à l'appel. Apports de pollen, noisetiers, saules. Tous les espoirs sont permis.
830	Vollèges	5,750	?

Alt.	*Station*	*Dim.*	*Observations*
900	Vex	9,800	Hivernage satisfaisant, belles sorties. Premier apport de pollen : 17 janvier.

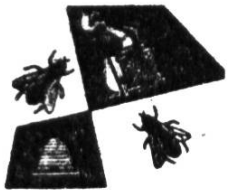
A quelques jours du printemps on peut dire que l'hiver a été anormalement clément, et la température nettement en dessus de la moyenne. Quelle saison étrange ; selon les météorologues ce serait même l'hiver le plus doux depuis un siècle. Pourtant, on nous avait prédit un hiver froid et rigoureux et les premiers froids ont été assez vifs, empêchant même de terminer convenablement les travaux d'hivernage. Où sont les neiges d'antan ? En plaine, les campagnes sont restées vierges, pas un flocon de neige pour leur repos. Certes, ce temps doux a été bénéfique pour de nombreux ruchers, où les colonies bloquées par le miellat de l'automne dernier n'auraient certainement pas survécu.

Selon les communiqués de nos correspondants, nous pensons que l'hivernage a été parfait, dû essentiellement aux nombreux vols de propreté. Les colonies semblent fortes et la consommation en conséquence. A ce jour tout se présente sous les meilleurs auspices, mais ce seront les semaines à venir qui feront la décision.

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris, par le bulletin, le décès de notre dévoué collègue et collaborateur, Fritz Laederach, de Courfaivre. A sa famille et ses nombreux amis nous présentons notre sincère et profonde sympathie.

Genève, le 12 mars 1975.

O. Schmid.



PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

L'OBSERVATION EN APICULTURE

Un vétéran de l'apiculture, un Français, M. Vignolle écrivait ceci : « Toute opération, quelle qu'elle soit, cause toujours, dans la ruche, une perturbation qui ralentit momentanément son activité. »

Gravenhorst, un apiculteur allemand, était du même avis. Il disait aussi : « L'abeille veut avoir du repos. Tout ce qui la trouble **sans nécessité** ne se fait qu'au détriment de son bien-être et de sa provision de miel. »

Storch enfin, dans son livre «Au Trou de Vol », appuie toutes ces assertions. « Cessez donc tous ces tripotages et ces fouilles dans le nid à couvain, ce sanctuaire. Ouvrez les yeux et réfléchissez », écrit-il.

Nous devons donc être adroits dans notre travail dans la ruche. Il est nuisible de l'ouvrir sans nécessité absolue. Une observation **extérieure** minutieuse arrive souvent à déceler ce qui se passe à l'intérieur. Le travail sera donc bien simplifié pour celui qui sait observer, c'est-à-dire qui ne regardera pas béatement ce qui se passe au trou de vol, mais qui s'efforcera de comprendre les raisons des faits qu'il remarquera et essaiera de se les expliquer.

Par exemple, en hiver, l'oreille bien appliquée au trou de vol, on percevra un bruissement ; c'est un signe que la colonie est saine. Si le bruissement est prolongé ou généralisé, il y a quelque chose d'anormal, certainement la colonie est faible et elle a de la peine à résister au froid. Sa consommation sera plus conséquente et son développement, au printemps, considérablement retardé. Dans la formation de la grappe, les abeilles extérieures maintiennent son isothermie. En ventilant, elles provoquent un courant d'air chaud qui s'oppose au courant froid. Lorsqu'elles sont fatiguées, elles rentrent progressivement à l'intérieur de la grappe et c'est d'autres abeilles qui viennent les remplacer.

La période hivernale est toujours une époque où l'apiculteur soucieux ne laisse pas ses colonies complètement à l'abandon. Il se doit de surveiller leur comportement. C'est alors que les observations au trou de vol sont le plus nécessaires. Une visite régulière à son rucher pendant la période hivernale est à conseiller. Un apiculteur digne de ce nom doit toujours savoir ce qui se passe à l'intérieur de la ruche pendant les mois d'hiver. Une oreille exercée plaquée au trou de vol décèlera un bruissement semblable à celui que l'on fait en prononçant très faiblement « ch ». Les colonies qui répondent de cette façon sont saines et leur hivernage est parfait. A l'intérieur de la grappe règne une température de 25° environ. A la périphérie de cette grappe cette température tombe à 8-10°. C'est le mouvement dans la constitution de la grappe qui provoque le bruissement observé.

Il est important de laisser les ruches dans le repos le plus absolu. Toutes secousses ou de fortes résonances provenant de chocs contre la ruche (branches d'arbres secouées par le vent qui viennent frapper l'habitacle, jets de pierres ou de boules de neige, etc.) provoquent chaque fois des dérangements dans la grappe et une consommation de nourriture plus élevée. Si le bruit est continuel la colonie s'y habitue plus facilement sans inconvénient.

Lors d'une visite hivernale vous constatez un vol d'abeilles isolées, des déjections brunes au trou de vol et sur la planche d'envol, ou éventuellement sur la neige devant le rucher. C'est infailliblement un signe de dysenterie provenant de provisions impropres (nourrissement tardif, mellitose, etc.). Les colonies qui sont faibles, ou qui hivernent sur des constructions trop jeunes, sont plus enclines que les autres à la dysenterie parce qu'elles doivent consommer plus de provisions afin de maintenir la chaleur vitale indispensable.

Regardez, après une belle sortie hivernale, les colonies qui excrètent le moins au moment du vol, ce seront toujours celles qui hivernent le mieux.

D'un trou de vol fortement souillé s'échappe de la chaleur répandant une odeur semblable à celle du pain sortant du four : c'est que votre colonie est fortement atteinte par la dysenterie. Cela est dû principalement lorsque la colonie hiverne sur du miellat dont les résidus surchargent les intestins de l'abeille qui, par suite du froid, n'a pas la possibilité de sortir pour se soulager. C'est alors que le noséma fait son apparition. Donc attention à la nourriture hivernale que vous donnez à vos colonies.

Si la colonie fait entendre un bourdonnement continu ce n'est pas nécessairement un signe d'orphelinage. Le trou de vol n'est parfois pas assez grand pour laisser passer l'air frais ; il peut aussi être obstrué par des abeilles mortes, ou des déchets de cire, qu'il faut enlever délicatement à l'aide d'un crochet. Si quelques jours après ce bourdonnement est assourdi c'est que la colonie manquait d'oxygène. Les colonies peuvent ainsi périr asphyxiées si l'on n'y prend garde, et ce sont aussi les plus fortes qui périssent par négligence.

Si vous constatez, lorsque la température s'adoucit, de l'eau au trou de vol ne soyez pas inquiets. Cela nous indique, au contraire, des colonies saines et prometteuses. Pendant les mois d'hiver, la grappe ne chauffe qu'elle-même et non l'ensemble de la ruche qu'elle occupe. Les abeilles rejettent continuellement de la vapeur d'eau, dont une partie s'échappe par le trou de vol. L'excédent se fixe sur les parois froides de la ruche et gèle. Lorsque la température s'adoucit, la glace fond et l'eau dégouline sur le plancher de la ruche.

L'expérience prouve que les colonies fortes, saines et hivernées dans de bonnes conditions et qui n'ont pas été dérangées, ne subissent aucun dommage, même par les plus grands froids.

Nous ne saurions assez recommander à nos amis apiculteurs la lecture de la brochure du Dr Storch « Au Trou de Vol », en vente dans toutes les librairies apicoles. Elle ne peut que leur être d'un bon profit.

Extraits partiels de « Au Trou de Vol », par *Adé.*

ECHOS DE PARTOUT

LES FACTEURS INFLUENÇANT LE PRIX DU MIEL DANS LES ÉTATS DE L'EST DE L'AUSTRALIE

par N. G. Connor, Australie

Dans cet exposé, chaque fois que l'on parle de la « production australienne », on se rapporte en réalité aux Etats de l'est de l'Australie, car, en général, la production de miel de l'Australie occidentale n'est pas commercialisée dans les Etats de l'est et, par conséquent, elle n'influence pas trop les prix du miel de cette région.

Il y a plusieurs facteurs qui influencent le prix du miel de l'Australie à partir de sa production jusqu'à sa vente en bocaux dans les magasins. Néanmoins, il y en a deux principaux qui, à notre avis, influencent particulièrement le prix du miel produit en Australie.

1. La production de miel en Australie dans une certaine période.
2. La production de miel dans les autres pays du monde pendant la même période.

Autrefois, en Australie, presque chaque fois que l'on traversait une période de production abondante de miel, on enregistrait également la baisse des prix réalisés ; ceci par le fait que les apiculteurs ont toujours préféré vendre immédiatement leur production de miel, directement et individuellement, au lieu d'agir comme une industrie organisée pour toute l'Australie ou, du moins, pour un certain Etat.